
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/1 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.1.59718

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Sp. 222); die Unterscheidung von Vidimus und Transsumpt, durch A. von Brandt klar herausgestellt (Werkzeug des Historikers [1973] S. 96 f.), wird verwischt (S. 34 f. Nr. 66 ff.). Ein Privileg (S. 97 Nr. 393) ist nicht nur »un acte solennel, émané généralement d'une autorité ecclésiastique«, sondern bezeichnet auch Kaiser- und Königsurkunden (J. Spiegel, in: Lexikon des Mittelalters VII, Sp. 224). Manchen Begriff sucht man vergebens, so den des Reskriptes, der zwar aus der römischen Antike stammt, aber für die Entwicklung der mittelalterlichen Königsurkunde von Bedeutung ist. Diese Lücke ist ebenso bedauerlich wie die Tatsache, daß ein Exkurs über die Herrscherurkunden (S. 103ff. Nr. 422ff.) die französischen, englischen und schottischen, nicht aber die deutschen behandelt. Das Gesamturteil über diesen Band fällt deshalb zwiespältig aus: ein nützliches Nachschlagewerk zwar, das aber seinem Anspruch, ein »Vocabulaire international« zu sein, nur mit Einschränkungen gerecht wird.

Rolf GROSSE, Paris

Dom Jean BECQUET, *Abbayes et Prieurés de l'ancienne France. Recueil historique des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de France. T. XV: Province ecclésiastique de Cambrai. Diocèses actuels de Cambrai et Lille*, Paris, Turnhout (Diffusion Brepols) 1994, 80 S., 2 Karten.

Jedem, der sich mit der Kirchengeschichte Frankreichs befaßt, sind die »Abbayes et Prieurés« ein fester Begriff. Auf den ersten, 1905 erschienenen Band der Diözese Paris folgten bislang fünfzehn weitere, die bis auf Besançon, einen Teil von Lyon und Reims sowie die Bistümer des Elsaß und Lothringens alle französischen Kirchenprovinzen behandeln. Vorliegendes Werk schließt mit den aktuellen Diözesen Cambrai und Lille eine Lücke im Norden, so daß nun – nach dem 1975 publizierten Band XIV desselben Verfassers über Arras – das Erzbistum Cambrai komplett vorliegt. Nach bewährtem Muster sind Stifte, Klöster und Priorate alphabetisch aufgelistet; an eine kurze historische Notiz schließt sich, ohne Anspruch auf Vollständigkeit zu erheben, ein knapper Überblick über ungedruckte und gedruckte Quellen sowie die wichtigste Literatur an.

Es bleibt zu hoffen, daß auch die noch fehlenden Diözesen demnächst ähnlich kompetent bearbeitet werden; für die älteren, fast alle vergriffenen Bände wäre ein Nachdruck wünschenswert.

Rolf GROSSE, Paris

Ernst GIERLICH, *Die Grabstätten der rheinischen Bischöfe vor 1200. Beiträge zur mittelhheinischen Kirchengeschichte*, Mainz (Gesellschaft für Mittelhheinische Kirchengeschichte) 1990, XXV-437 p. (Quellen und Abhandlungen zur mittelhheinischen Kirchengeschichte, 65).

E. Gierlich a eu l'heureuse idée de réunir toutes les informations disponibles sur les sépultures des évêques rhéno-mosellans qui avaient siégé antérieurement à l'an 1200 environ. Son propos n'est pas seulement d'en déterminer l'emplacement mais avant tout, dit-il (p. 8-9), d'éclairer les relations particulières des évêques avec leur lieu d'inhumation ultérieur et donc les raisons de leur choix de se faire ensevelir dans un endroit plutôt que dans un autre. Il englobe également dans sa recherche les translations et élévations qui révèlent l'attitude des évêques à l'égard de leurs prédécesseurs et espère ainsi dégager la signification des tombes épiscopales pour l'histoire des évêchés.

Au service de ces objectifs, l'auteur a mobilisé une documentation considérable et bien à jour. On apprécie qu'il ne manque jamais de préciser la date et éventuellement la valeur des sources, dont beaucoup sont peu connues en dehors de l'érudition locale, et qu'il les cite volontiers. Il est en outre parfaitement au courant de l'état actuel de la recherche, dont il présente une synthèse claire et prudente – peut-être trop prudente car on aimerait parfois le voir

prendre parti plus vigoureusement et nous livrer son sentiment personnel. Comme on peut s'y attendre, la documentation est d'autant plus abondante qu'on avance dans le temps: à Spire, on n'a même aucune information avant l'évêque Reginbald II, décédé en 1039. Ce n'est toutefois pas une règle absolue: à Strasbourg, au contraire, c'est la localisation de presque toutes les tombes épiscopales du XII^e siècle qu'on ignore.

E. Gierlich passe en revue successivement les évêchés de Trèves, Metz, Mayence, Spire, Worms, Strasbourg, Cologne, Tongres-Maastricht-Liège et enfin Utrecht, correspondant aux provinces romaines de Première Belgique (à l'exception de Toul et de Verdun, je ne sais pourquoi), de Germanie Première et de Germanie Seconde. Pour chaque siège épiscopal, après une courte introduction sur l'histoire ecclésiastique de la ville et sur les sources qui nous font connaître les sépultures des évêques, il prend ces derniers dans l'ordre chronologique pour étudier la tombe ou les tombeaux successifs de chacun d'entre eux. C'est une mise au point fort utile mais fort austère. Tandis que les localisations de tombes épiscopales défilent au fil des pages, le lecteur attend avec impatience de voir ce que l'auteur va tirer de toute la documentation rassemblée.

C'est là qu'il risque d'être déçu par rapport au programme annoncé. Chaque chapitre se termine par quelques pages de conclusion qui constituent plutôt un résumé des résultats acquis. Par exemple, pour l'évêché de Trèves particulièrement bien documenté, l'auteur note que les premiers évêques (III^e–IV^e siècles) se font enterrer dans des nécropoles hors la ville qui deviennent des cimetières chrétiens, éventuellement dans des basiliques funéraires construites par eux, que ceux des V^e et VI^e siècles placent leur tombe dans le voisinage de prédécesseurs qu'ils vénèrent, qu'à partir du milieu du VI^e siècle apparaissent des sépultures dans des églises et des monastères nouvellement fondés dans les environs, qu'enfin, à partir de la moitié du X^e siècle jusque vers la fin du XII^e, les sépultures entrent en ville pour se localiser autour, puis dans la cathédrale, avant que d'autres habitudes encore apparaissent. Rien de tout cela, avouons-le, n'est d'une nouveauté bouleversante. La synthèse générale se limite à un chapitre de 35 pages (p. 385–421) qui, lui-même, ne fait que rappeler les résultats acquis précédemment. L'auteur dégage certaines tendances générales communes à tous les évêchés de la région à la même époque, mais on ne voit jamais la personnalité d'un évêque déterminé jouer à l'intérieur du cadre général: s'il se fait inhumier *ad sanctos* auprès d'un de ses prédécesseurs, pourquoi celui-ci plutôt qu'un autre? S'il décide de construire une nouvelle église pour abriter ses restes, pourquoi choisit-il tel emplacement ou telle dédicace? Y a-t-il des particularités régionales par rapport au reste de la chrétienté? Bref, aurait-on pu aller plus loin? La maigreur des sources disponibles l'interdisait peut-être; encore fallait-il, comme E. Gierlich, avoir effectué la recherche pour s'apercevoir que l'approche choisie ne permettait pas de renouveler profondément l'histoire des Eglises de la région: remercions donc E. Gierlich d'avoir rassemblé toute cette documentation.

Au total, cet ouvrage bien fait et remarquablement fiable sera un outil de travail infiniment précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des évêchés rhéno-mosellans durant l'Antiquité et la première partie du Moyen-Âge.

Nancy GAUTHIER, Tours

Jürgen TREFFEISEN, Kurt ANDERMANN (éd.), *Landesherrliche Städte in Südwestdeutschland*, Sigmaringen (Thorbecke) 1994, 271 S.

Dans la série des *Oberrheinische Studien*, J. Treffeisen et K. Andermann ont saisi l'occasion des 800 ans de la ville d'Ettlingen pour faire le point des travaux de recherche trop rares sur les villes seigneuriales/princières dans le sud-ouest de l'Allemagne, i.e. le Palatinat, l'archevêché de Spire, le comté puis duché de Wurtemberg, le margraviat de Bade, l'Autriche Antérieure et la haute Alsace à la fin du moyen âge et le début des temps modernes. Ce bilan